



La seule issue favorable dans la crise politique : nous mobiliser pour imposer nos revendications !

La journée de mobilisation des fonctionnaires le 5 décembre a été plus réussie que prévu. Dans les rues, les cortèges bien fournis d'enseignants, légitimement en colère contre un budget qui prévoyait de grosses coupes dans l'éducation, succédaient aux autres métiers du secteur public, agents des cantines scolaires ou des crèches, éboueurs, bibliothécaires, ouvriers des services techniques municipaux... Ils ne voulaient pas laisser sans réponse les coups de menton façon Elon Musk de l'ex-ministre Kasbarian, qui entendait appliquer les pires méthodes patronales aux travailleurs de la fonction publique.

La course des petits chevaux pour Matignon

Cette journée de grève intervenait alors que le gouvernement Barnier venait de se faire censurer. L'extrême droite, sans laquelle il ne pouvait rester en place, a finalement choisi de le faire chuter, le soutien qu'elle lui apportait risquant de lui coûter trop cher sur le plan électoral. Le PS, le PCF et les Verts ont aussitôt fait leurs offres de service, pas gênés à l'idée de concocter un budget en collaboration avec les macronistes. Et si la France insoumise se tient à l'écart de ses tractations, non sans miser sur cette autre solution institutionnelle que serait une présidentielle anticipée, c'est elle qui a sorti du cimetière un Parti socialiste consumé par les années Hollande.

Les fausses solutions des directions syndicales

Tous cherchent une solution institutionnelle à la crise politique. Mais aucune solution de ce type ne résoudra la crise sociale, les salaires trop bas, les plans de licenciement qui tombent un peu partout, bref les attaques patronales contre lesquelles il serait urgent de résister par nos moyens de classe, la grève et l'organisation collective.

Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, disait dans la manifestation du 5 décembre qu'elle souhaitait « un gouvernement qui tienne » avec lequel il serait possible de « travailler ». L'intersyndicale a publié un communiqué appelant les parlementaires « à faire primer l'intérêt général ». Mais quel intérêt commun entre les patrons licenciés et les travailleurs sur le carreau ? Comment « travailler » avec Macron,

auteur de deux réformes aggravant les conditions de départ à la retraite ?

Une seule solution : notre mobilisation !

À l'écart de toute cette tambouille, des travailleurs et travailleuses entrent en lutte. Chez Decathlon, les salariés ont fait grève pour dénoncer le milliard d'euros de dividendes distribué à la famille Mulliez qui licencie 2 400 personnes chez Auchan. Celles et ceux d'Arkema à Jarrie (Isère), une grande entreprise de la chimie, sont entrés en grève reconductible contre des suppressions d'emploi – une lutte commune à une usine voisine, Vencorex, en grève depuis 45 jours. Les patrons craignent plus que tout que la riposte soit générale et pas seulement entreprise par entreprise.

Toutes les occasions sont bonnes pour montrer la seule voie : celle d'un mouvement d'ensemble pour riposter à l'offensive patronale et gouvernementale. Le 12 décembre, les syndicats appellent à une journée de grève contre les licenciements d'un côté et contre la vente à la découpe de la SNCF de l'autre. Le même jour, certains travailleurs de la fonction publique, encouragés par le succès de leur grève du 5, ont choisi de se remobiliser. Ces grèves et rassemblements seront peut-être minoritaires. Mais si ces travailleurs en lutte en profitent pour se rencontrer sur des piquets et dans des assemblées générales, alors ils participeront à la tâche essentielle de l'heure : surmonter la dispersion des luttes.

Retrouve tous nos éditos et articles en ligne sur notre site internet avec ce QR-Code



Absentéisme 0.

Depuis l'annonce du PDG de la RATP de réduire « l'absentéisme », une traque orchestrée par la CCAS s'abat sur les agents en arrêt maladie et en accidents de travail. Une société privée est employée pour contrôler les malades avec des méthodes violentes mises en lumière par plusieurs vidéos rendues publiques. Les images montrent la violence des propos et l'attitude des médecins contrôleurs. C'est un véritable choc psychologique que subissent les collègues pendant ces contrôles. Alors même que c'est à cause d'un accident survenu pendant leur travail que leurs vies se sont retrouvées bouleversées. La direction est responsable des cadences qu'elle impose, et de la dégradation de notre santé ! La meilleure façon d'être solidaires avec nos collègues en arrêt de travail, c'est de ne pas se laisser marcher dessus !

Joyeux Noël !

Cette année dans certains ateliers, nous avons reçu une boîte de chocolats, quand bien même ceux-là sont pralinés, ce dont on a besoin c'est d'augmentation des salaires ! Et ce n'est pas le père Noël qui nous l'apportera...

Colère sur la 4 !

Ça fait plusieurs mois que dans l'atelier de la ligne 4 on exige d'être payé pour les trois matériels sur lesquels on travaille au quotidien. La direction a enfin ouvert des négociations sentant que la colère montait, si elle a lâché une prime de 800 euros, celle-ci est en « one shot », sous réserve de n'avoir pas plus de deux jours d'absence et surtout qu'on ne se mette pas en grève cette semaine. Bref, ça ne lui coûte pas bien cher, et les nouveaux collègues n'en verront la couleur ! Si on veut plus on sait au moins par où commencer : se retrouver et se mobiliser !

Toujours en grève

La grève continue, depuis un mois maintenant, au dépôt de Saint-Ouen-l'Aumône dans le Val-d'Oise. La semaine dernière, une cinquantaine de flics ont débarqué pour empêcher le blocage du dépôt. De son côté, la direction a proposé quelques miettes. Ni la répression policière, ni les maigres propositions n'ont fait fléchir les grévistes. Leur détermination à relever la tête et à se battre donne l'exemple. À nous de trouver toutes les possibilités pour que les luttes ne restent pas isolées et qu'elles puissent converger !

Pas un patron pour rattraper l'autre

À Laval, comme dans bien des villes, l'ouverture à la concurrence du bus s'est accompagnée d'une dégradation des conditions de travail et de service. Les temps de parcours sont trop courts et les bus sont surchargés. Cette fois c'est RATP dev aux commandes, encore une preuve que la RATP mène la même politique que Keolis et Transdev.

Début décembre, les travailleurs ont répliqué par la grève. Après trois jours, ils ont obtenu des allègements temporaires de parcours et un recalcul à venir des temps

de parcours. Ils devront rester vigilants pour que ces engagements soient appliqués.

Peu importe la boîte et le patron, notre seule assurance c'est la force collective des travailleurs !

DOSSIER TRANSPORT à retrouver dans le prochain numéro de Révolutionnaire qui paraît le 12 décembre !

On revient sur les transferts des travailleurs d'une entreprise à l'autre, un prétexte pour attaquer encore plus les conditions de travail des travailleurs !

Gaza : nouvelle attaque israélienne contre l'hôpital Kamal Adouane

Dans la nuit de vendredi à samedi, l'armée israélienne a mené une nouvelle attaque contre un hôpital de Gaza en visant cette fois le complexe hospitalier Kamal Adouane. En octobre 2024, les forces israéliennes avaient déjà pris d'assaut cet hôpital en prétextant « la présence de terroristes » à l'intérieur. L'OMS venait de faciliter l'entrée d'une délégation médicale d'urgence indonésienne, celle-ci a reçu l'ordre de quitter définitivement les lieux. Aujourd'hui, dans le nord de Gaza, les trois principaux complexes hospitaliers ne fonctionnent presque plus. Les hôpitaux sont parmi les cibles privilégiées de la politique génocidaire et de terreur menée par l'État israélien.

La diplomatie de la xénophobie

À peine le régime de Bachar el-Assad effondré, certains pays européens annoncent déjà des mesures contre les réfugiés qui ont fui la guerre en Syrie. En moins de 24 heures, le Danemark, la Norvège, la Suède ou l'Allemagne ont déjà décidé de geler les demandes d'asile des Syriens, la France a annoncé y réfléchir, tandis que les autorités autrichiennes envisagent de les expulser. Après dix ans d'opérations prétendument « anti-terroristes » contre Daesh, voilà qu'ils trouvent normal de renvoyer des migrants sous la coupe des islamistes de HTS, les héritiers d'Al-Qaïda qui ont pris le pouvoir en Syrie. Pour ces « démocraties » occidentales, les djihadistes sont tout à fait fréquentables quand ils permettent de contrôler les flux migratoires.

Collecte pour le bulletin Révolutionnaires !

Nous organisons cette semaine la collecte de vos dons pour le bulletin Révolutionnaires du NPA à la RATP alors n'oubliez pas de donner au drapeau ! Nous avons besoin de tous les efforts, y compris financier, pour continuer à dénoncer les sales coups des patrons et diffuser nos idées ! Notre existence repose sur l'effort militant, nous ne bénéficions ni d'aide de l'Etat, ni de riches capitalistes ! Alors prépare ta monnaie et si toi aussi tu veux t'organiser contre les patrons contacte-nous !

Si tu n'as pas de monnaie, tu peux donner en suivant ce QR code :

